



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 91.

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE., SAMEDI 24 NOVEMBRE, 1917.

NO. 37.

## TEUTONS ECRASES PAR LES ANGLAIS

Les troupes du général Haig fauchent les Allemands dans la région de Cambrai

Quartier général britannique, en France, 23 novembre. — Les Allemands retirent les troupes d'autres secteurs, et les transfèrent rapidement dans la région de Cambrai. Parmi ces troupes étaient deux compagnies composées d'estropiés et de convalescents, qui ont été faits prisonniers par nous. Ils étaient épuisés, presque incapables de marcher, tellement ils avaient été poussés en avant à coups de cravache par leurs officiers.

Les succès de l'armée britannique dans le secteur de Cambrai continuent toujours, et les troupes du général Haig dans deux jours ont gagné un territoire égal en superficie, à celui gagné par les Allemands durant les quinze premiers jours de leur poussée sur Verhun.

## EPICIER TUE PAR ACCIDENT

Charles L. Hopkins, ancien marchand, bien connu, est victime d'un déplorable accident

Charles L. Hopkins, 64 ans, 1035 Wash Davis Grocery Company, qui avait été trouvé gisant grièvement blessé sur l'avenue City Park, près du boulevard Morgan, est mort hier matin à l'hôpital de la Charité. M. Hopkins avait eu l'abdomen troué d'une balle de revolver, et l'arme était à ses côtés sur le sol. Interrogé par la police, quelques minutes après qu'il avait été transporté à l'hôpital, M. Hopkins a déclaré qu'il s'était tiré accidentellement.

## L'INFLUENCE DES ALLEMANOS

Ils font une vigoureuse propagande dans le Wisconsin, pour faire nommer un sénateur

Wisconsin, qui sont aussi fortes actuellement que dans le moment où les États-Unis ont déclaré la guerre à l'Allemagne, font de grands efforts pour nommer un successeur en remplacement de l'ancien sénateur Paul O. Husting.

Sous la direction du sénateur La Follette ils font des démarches afin de décider le gouverneur Phillip à appeler une session spéciale de la législature, dans le but de donner une élection spéciale pour nommer un nouveau sénateur. Ils font également et habilement leur propagande pour accomplir leur dessein. Le gouverneur hésite à agir, et l'on croit qu'il attendra jusqu'à ce que les élections régulières pour remplir cette vacance.

## ARMÉE DE TENNESSEE

Il y a eu une assemblée de la "Association of the Army of Tennessee", division de la Louisiane, présidée par le colonel G. L. Walker. Le commandant W. O. Hart, chairman du comité historique, a donné les détails du voyage des treize vétérans. Le major Bohman avait réuni un fonds pour payer les frais du voyage des vétérans à la réunion à Vicksburg.

## Les notes d'auberges de M. Turmel

Louise. Lors de la dernière campagne électorale, M. Turmel régla les électeurs d'auberge en auberge et il disait aux tenanciers "inscrivez cela à mon compte... Mais il ne paya jamais.

## Dans le parti Socialiste

La commission exécutive de la Fédération Socialiste de la Seine qui comprend jusqu'à présent six minoritaires sur 21, sera désormais coupée en deux: douze contre douze. Les minoritaires prétendent qu'ils auraient eu au moins quatorze sièges si un certain nombre de Délégués de banlieue avaient été présents lors du vote.

## UNE OFFRE DE PAIX PAR L'ALLEMAGNE

Un diplomate est envoyé à Petrograde, pour faire une proposition de paix à la Russie

Stockholm, 24 novembre. — D'après les dernières dépêches, un diplomate a quitté Stockholm pour Petrograde, avec l'autorité d'offrir une paix au gouvernement révolutionnaire de la Russie, de la part des Empires du Centre. Le Dr. David Soskice, secrétaire confidentiel de Kerensky, a fait la déclaration suivante: "Lorsque j'ai quitté la capitale, Bolshéviki avait le contrôle de Petrograde et autres villes, mais il lui sera impossible de se maintenir au pouvoir. Je limite à quatre semaines au plus, le temps qu'il pourra avoir sous son contrôle ces villes. Il n'a pas d'aide substantielle, on ne lui accorde que des promesses fallacieuses."

## NOUVELLE PUSSEE VERS CAMBRAI

Le Dr. Soskice croit que le prochain mouvement sera homogénéité par les socialistes.

## de cinquante milles

Quartier général de l'armée britannique, en France, 24 novembre. — De violents combats ont eu lieu entre les Anglais et les Allemands aux environs de Crevecoeur, Mouvres et à Forêt du Bois Bourlon. La cavalerie anglaise semble vouloir entourer le bois Bourlon et la capture de ce qui donnerait au général Fyng, une position qui lui permettrait de dominer tout le front.

## BOMBARDEMENT PAR AMERICAINS

Nos "Samboes" font usage de représailles, en jetant des bombes sur un village. Armée américaine en France, 23 novembre. — Il y a eu grande activité d'artillerie le long du secteur américain. En représailles pour le bombardement, par les Allemands, du village où se trouve le quartier général américain, ces derniers le jour suivant ont bombardé un village en arrière des lignes allemandes. Aucun américain n'a eu de mal.

## Les permis de séjour

La commission officielle chargée de la révision des permis de séjour délivrés aux étrangers ayant résidé de nouvelles irrégularités des dispositions vont être prises pour le contrôle très sévère des dits permis.

## LA NELLE-ORLÉANS A ORLÉANS

Visite de la délégation de la Nouvelle-Orléans à la ville d'Orléans, à l'occasion du bi-centenaire

"Nous reproduisons du 'Journal du Loiret', publié à Orléans, France, les articles suivants."

Aux environs d'Orléans, le général Favereau, assisté du commandant de la Blanchère, représentant le général de l'Espée, M. Roy, député, des magistrats, les principaux fonctionnaires du département et de la ville, M. Rabier prend alors la parole et au nom de la ville souhaite en ces termes la bienvenue aux hôtes de la ville.

Le Dr. David Soskice, secrétaire confidentiel de Kerensky, a fait la déclaration suivante: "Lorsque j'ai quitté la capitale, Bolshéviki avait le contrôle de Petrograde et autres villes, mais il lui sera impossible de se maintenir au pouvoir. Je limite à quatre semaines au plus, le temps qu'il pourra avoir sous son contrôle ces villes. Il n'a pas d'aide substantielle, on ne lui accorde que des promesses fallacieuses."

La Nouvelle-Orléans fut fondée en 1717 par Jean-Baptiste Lemoine de Bienville, l'un des onze fils de Charles Lemoine, seigneur de Longueil et de Châteaugay, qui était allé en 1640 s'installer au Canada.

En 1699, Iberville et Bienville s'en allèrent fonder une colonie sur les bords du Mississippi. Cette colonie prospéra. Aussi Bienville, qui était le représentant de la Compagnie du Mississippi, — compagnie

qui a fondé le nom qu'elle porte encore aujourd'hui, en l'honneur de Philippe, duc d'Orléans, qui exerçait alors la régence.

La Nouvelle-Orléans est la principale ville de la Louisiane, l'un des 19 États qui forment les États-Unis. La Louisiane tire son nom d'un de nos rois de France, Louis XIV.

En raison de tous ses titres, d'origine si française, la vieille Orléans saluera avec joie la délégation de la Nouvelle-Orléans, et les membres de la délégation recevront parmi nous l'accueil le plus aimable, le plus sympathique et le plus empressé. Dès aujourd'hui notre journal leur souhaite la plus chaleureuse bienvenue.

Quant à nos compatriotes qui vont à un congrès, M. Boyvalacq, président du Comité du Bi-Centenaire, le professeur A. Boule, M. Fernand Boz, ont été eux aussi les bons ouvriers de l'union franco-américaine, qu'ils soient ici les bienvenus.

Messieurs, vous avez trouvé et vous trouverez ailleurs des réceptions plus grandioses et plus splendides, vous n'en rencontrerez pas de plus sympathiques et plus hospitalières. C'est que nous savons avec quelle piété différente vous avez conservé dans votre belle ville, qui compte aujourd'hui 100,000 habitants, les traditions qu'y avait apportées, il y a deux siècles, votre fondateur Jean de Bienville.

C'est que nous savons que dans ce pays d'Amérique qui honore d'une reconnaissance que les années ne font que grandir, les héros, soldats, La Fayette, Rochambeau, et les lieutenants du grand Washington, dans ce pays d'Amérique où se révélaient de l'éternité nord à l'éternité sud les traits glorieux des pionniers français, il n'est pas une ville où, avec plus de fièvre qu'à la Nouvelle-Orléans, on ait conservé et entretenu l'amour de la France.

## LA CROIX ROUGE AMERICAINE

Les œuvres qu'elle accomplit dans les différents pays, avec une promptitude remarquable.

Dans un discours adressé à 1,500 personnes assemblées à l'Hippodrome M. Henry P. Davison, banquier de New York, membre de la grande firme Morcan, et directeur du Conseil de Guerre de la Croix Rouge Américaine, a donné des détails sur l'œuvre entreprise par la société. Le gouverneur Pleasant était chairman de l'assemblée, et les autres orateurs étaient MM. Frank B. Hayne et Ivy L. Lee, chefs du département de publicité de la "National Red Cross."

M. Davidson, consacra tout son temps pour l'œuvre méritoire de la Croix Rouge. Il a deux fois dans le corps amputé d'un bras, et a été au service de la Croix Rouge, tous en France.

M. Davidson a expliqué de la façon que la Croix Rouge Américaine procédait en France, et des merveilleux résultats obtenus depuis le 1er novembre, en envoyant promptement des approvisionnements et des munitions en Italie, afin de remplacer ceux perdus pendant la retraite des troupes italiennes. Les hôpitaux établis le long des lignes de l'armée italienne, sont les plus beaux du monde. Le 1er novembre un appel pour de l'aide était fait à la Croix Rouge, et le 5 novembre on déchargeait en Italie des wagons de chemins de fer, contenant des vivres.

M. Davison a également donné de longs détails sur les secours accordés par la Croix Rouge Américaine, dans les différents pays.

## UNE COLLISION DESASTREUSE

Le destroyer américain Chauncy, a été coulé par le transport Rose, de la marine

Washington, D. C., 24 novembre. — Le gouvernement a été avisé aujourd'hui par le vice-amiral Sims, que le destroyer "Chauncy", avait été coulé lundi par le transport Rose. Le destroyer a été sectionné et une section a été engloutie immédiatement, dans laquelle étaient le lieutenant commandant Walter R. Bone, et dix-huit soldats qui dormaient. Tous ont péri.

Quant à nos compatriotes qui vont à un congrès, M. Boyvalacq, président du Comité du Bi-Centenaire, le professeur A. Boule, M. Fernand Boz, ont été eux aussi les bons ouvriers de l'union franco-américaine, qu'ils soient ici les bienvenus.

Messieurs, vous avez trouvé et vous trouverez ailleurs des réceptions plus grandioses et plus splendides, vous n'en rencontrerez pas de plus sympathiques et plus hospitalières. C'est que nous savons avec quelle piété différente vous avez conservé dans votre belle ville, qui compte aujourd'hui 100,000 habitants, les traditions qu'y avait apportées, il y a deux siècles, votre fondateur Jean de Bienville.

## LA SITUATION EN ITALIE

Les Italiens résistent avec telle ténacité, que l'on croit Venise sera sauvée

Rome, 24 novembre. — Hier les armées autrichiennes et allemandes ont attaqué Monte Meletta, mais les Italiens ont réussi à maintenir leurs positions. A plusieurs reprises les troupes ont essayé de briser les positions italiennes entre les rivières Brenta et Piave, mais n'ont pas eu de succès, car vers le soir, les Italiens dans des contre-attaques, ont repris le terrain qu'ils avaient perdu, et ont arrêté la marche de l'ennemi.

## INVITATION PAR LE GOUVERNEUR

Les membres de la "American Prison Association", visiteront la ferme pénale, à Angola

Dans un discours devant le congrès de la "American Prison Association", le gouverneur Pleasant a dit: "Je déclare que je suis en faveur de n'importe quoi qui pourrait améliorer la condition de ceux qui sont lancés dans des voies de fait en cette vie; je crois que ces criminels devraient être instruits et non pas punis."

Le gouverneur a invité les membres de la société à visiter la plantation pénale à Angola, aujourd'hui, et de lui donner ainsi qu'aux officiers des prisons, leurs conseils à ce sujet.

Le gouverneur croit que l'on peut améliorer la condition des prisonniers en les tenant occupés dans les campagnes en plein air, où ils conserveront leur santé et deviendront plus vigoureux. En adoptant ce système, ajoute le gouverneur, on peut améliorer considérablement la condition mentale et morale de ces prisonniers.

## LE PATRIOTISME DES UNIONS

Heureux résultats obtenus, dans la conférence entre le Président et chefs des Unions

Washington, D. C., 23 novembre. — A une conférence entre le Président Wilson, les chefs du "Brotherhood" et membres de la "Federal Mediation Board", toute difficulté a été écartée à l'égard de la controverse entre les membres des quatre unions et des compagnies de chemins de fer. On est arrivé à un accord mutuel, qui sera observé pendant la durée de la guerre, et toute grève sera désormais évitée.

Les membres intéressés des différentes unions, donnent une preuve de leur patriotisme, et tout indique que le gouvernement fédéral n'éprouvera aucune difficulté à l'avenir pour établir une union étroite entre les compagnies de chemins de fer et de leurs employés.

On ne sait pas encore quel attitude assumèrent les compagnies des voies ferrées, à propos du résultat de la conférence. Il y a quelques jours, par l'entremise du "Railroads War Board", les compagnies de chemins de fer, ont déclaré que s'il arrivait qu'une crise mette en laque la circulation des trains dans le pays, elles mettraient leurs lignes entre les mains du Président Wilson, pour être utilisées de la façon qu'il jugerait nécessaire pour le bien public.

## Le Kaiser à Constantinople

Londres. — On a appris quelques détails intéressants au sujet du dernier voyage du Kaiser à Constantinople. Ainsi, l'empereur Guillaume a tenu à aller lui-même déposer une couronne sur les tombes du maréchal von des Goltz et du baron Gensheim, ex-ambassadeur d'Allemagne en Grèce et en Turquie. A ce sujet la "Germania" fait remarquer que von der Goltz a disparu assez mystérieusement sans qu'on ait pu expliquer cette mort subite à Constantinople, il est de même pour von Gensheim, mort lui aussi subitement. On a répété que ce dernier était devenu fou pendant la guerre, mais il avait été traité par les médecins turcs à Constantinople.

## Les jours sans viandes

Macon. — Les syndicats de bouchers ont décidé la fermeture des étals le lundi, malgré la suppression des jours sans viande, pour assurer le repos hebdomadaire à leur personnel.

## GRAVE ACCUSATION CONTRE UN TEUTON

Il avait déposé une bombe de dynamite, dans le "Auditorium Theater", à Chicago

Chicago, 23 novembre. — Reimund A. Faust, Allemand naturalisé, arrêté à Chicago, a fait des aveux en chef de police Schuettler, en déclarant avoir placé une bombe dans le "Auditorium Theater", pendant une représentation de grand opéra. La bombe n'a pas explosé, mais sa détonance a produit une panique générale. Faust, qui anciennement était employé comme commis à la poste, a également déclaré, dit la police, avoir écrit des lettres menaçantes à James B. Forgan, chairman, et Frank O. Welton, président du conseil de direction, de la First National Bank, de Chicago, dans le but de pratiquer un chantage.

Faust dit avoir de la haine contre le gouvernement, non pas parce qu'il est en guerre avec son pays, mais à cause de la façon dont il a été traité pendant les dix ans qu'il avait passé comme commis à la poste. Il dit avoir voulu simplement effrayer les richards de la ville afin qu'ils prennent garde à ses lettres.

## Contre la licence des rues

Lyon. — La Ligue Lyonnaise contre l'immoralité de la rue, à la suite d'incidents récents vient d'inviter les habitants de Lyon à s'abstenir de tout achat, même au prix d'une aune dans les magasins et kiosques qui substitueront à afficher des publications licencieuses offensant la décence.

(Suite à la 1re page.)